



# Le Vélomobiliste



## **DANS CE N° 9 :**

*L'EDITORIAL*

**RASSEMBLEMENT DE LA TRANCHE/MER**

***SORTIE GUERLESQUIN***

***RAZZLE-DAZZLE***

***LES VELOMOBILISTES DU BOUT DU MONDE***

**L'INTERET D'UN PANNEAU SOLAIRE SUR UN VELOMOBILE**

***INFORMATIONS DIVERSES***



---

## ÉDITORIAL

---

Salut à tous !

Ce Vélomobiliste sort tout juste à la période pour laquelle un maximum de personnes déclarent avoir froid à vélo !

Tous mes conseils iront dans ce sens, sortez couvert avant et après le trajet en vélomobile. Et pendant, protégez-vous le cou et les oreilles ... ou alors fermez complètement votre visière, fermez les yeux et laissez-vous guider au bruit des klaxons !

Trêve de plaisanterie, nos amis passionnés, pratiquant et aimant la prose vous ont concocté un joli panaché de lecture visant à occuper vos soirées d'hiver ! Car oui, les journées s'allongent doucement, mais il est aussi bon de se rappeler du soleil qu'il a fait lors de notre rassemblement en Vendée, de constater une fois de plus avec quelle énergie et simplicité nos amis Bretons trouvent toujours l'occasion de pédaler à travers la région ou encore de découvrir les travaux et études techniques réalisées sur nos vélomobiles.

Pour ma part, étant dans l'immédiat petit pédaleur, je profite de mes passages réguliers chez Katanga en Tchèque pour apporter les nouvelles françaises, et partager nos diverses expériences de la route pour aboutir à la conception d'un prochain vélomobile ...! J'aimerais vous en dire plus, mais un puissant lobby me contraint à rester silencieux ! ... Si je n'honore pas ces conditions, ledit Lobby m'empêchera de marier sa fille ... ! □

Bonne lecture à tous, et gonflez bien vos pneus !

David alias Daweed

---

## RASSEMBLEMENT DE LA TRANCHE/MER 2017

---



---

RACONTE PAR STRADAMAN

---

---

### CIRCUIT DES PAPY RIDERS

---

Comme chaque année l'assemblée générale du Vélobobile Club de France se situe à la Tranche-sur-Mer le samedi, Denis et moi partons le mercredi, nous prenons trois jours pour y aller, Jean-Bernard nous rejoindra à la chambre d'hôte de Plouay. Ma compagne m'emmène jusqu'à Brest, le Strada dans la voiture ce qui m'évite de rouler dans l'obscurité, de gravir les deux redoutables côtes de Brélès qui entament bien la batterie, et raccourci mon parcours de trente kilomètres. Je retrouve Denis à Plouédern. La route est difficile, nous faisons les 150 kilomètres jusqu'au *Château de Manhéouarn* sous une pluie fine pénétrante et la fraîcheur, bien protégés par nos vélobobiles.



*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

Une petite tempête ballote furieusement les arbres et nos véhicules. Le site est accueillant dans un immense parc arboré, les chambres sont vastes, les communs bien équipés. Nous confectionnons des pâtes Bolognaise pour le diner.

Le lendemain nous partons dans le froid pour Arthon-en-Retz, désormais nommée Chaumes-en-Retz sous un grand ciel bleu avec le passage du Pont de Saint-Nazaire,



Sur place nous constatons qu'une voie à été neutralisée. Nous franchissons l'obstacle avec une partie de la chaussée pour nous seuls. Royal ! Les chambres que nous devons occuper étant louées, nous bénéficions pour le même prix d'un vaste gîte pouvant abriter nos vélos.



Nous dînons au restaurant *Les Oliviers*, que Denis et Jean-Bernard ont découvert l'année dernière qui les avait accueillis dans un petit coin malgré qu'il soit fermé le dimanche soir. J'y goûte un carpaccio de bœuf, mes acolytes une pizza. Comme nous évoquons notre retour dans deux jours, le tenancier nous signifie qu'il sera en vacances, que l'établissement sera fermé mais qu'il consentira à nous préparer un plat de lasagne à emporter au gîte. Elle n'est pas belle la vie ! Une belle rencontre.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



A la Tranche-sur-Mer, nous nous installons dans l'exigu mobil home avec les gascons Gérard (Coyote) et Pascal (*silicone mollet*) qui ont amené un tonneau de bière bio avec une pompe, des cannelés, et d'autres spécialités de chez eux, nous retrouvons vingt autres vélomobilistes dont Raymond pittoresque octogénaire qui a entièrement fabriqué un vélomobile de bric et de broc.



Avec des matériaux de récupération, bouts d'isorel et de contre-plaqué, bidons de plastique découpés, morceaux de plexiglass, pièces de ferraille sommairement soudées, assemblés de manière poétique, il a construit un véhicule sculpture qui n'aurait pas déplu à l'artiste suisse Jean Tinguely. Malgré nos doutes et ses freins folkloriques, sa création semble fonctionner, il fera toute la sortie conviviale du samedi avec les vingt cinq vélomobiles présents. Un personnage. Certains discutent de la décoration du Waw de Motomobile façon grotte Chauvet avec la main de sa fille en silhouette,

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



Les uns dont je fais partie la trouvent originale et sympathique, les autres trouvent que cela casse la ligne du vélo. Après la bière gasconne, c'est l'assemblée générale, rapport moral, rapport financier, élection du bureau, projets pour l'année à venir, le bruit du vidéo projecteur couvrant la voix du président. Nous dinons ensemble à la terrasse de la cafétéria en bord de mer devant un panorama romantique. Au dessus, un peu plus loin un groupe de personnes chante bruyamment *Le Curé de Camaret*. Les bouffons ! Je les fais taire en chantant plus fort qu'eux ! Nul besoin d'un karaoké pour un breton ! Personne de triste aux tables. Le soir, il y a une dégustation de rhum dans notre guitoune, à ma droite la bouteille des gascons, de l'autre la fiole des vendéens amenée par François (*Allusaf*), le combat risque d'être homérique. Au moins treize personnes pour départager les deux flacons, JC24, Flute, Pégaze, Karine, Allusaf, Magnum, Zenedavtri, Coyotte, Silicone Mollet, Motomobile, Tikris, sa femme et moi. Après s'être mis en bouche avec deux tournées de bière gasconne, une petite majorité se dégage pour la carafe de François au rhum très fruité et doux moins sirupeux que la liqueur du sud-ouest. Demain pour le petit déjeuner tout le monde est invité, le plancher du mobil home est à sa charge maximum !

Les participants se séparent repartant chacun dans sa direction. Il a plu la nuit, la matinée est fraîche. Nous chargeons nos vélomobiles et reprenons la route vers Arthon-en-Retz, la pause-café tardive se fait à Aubigny à l'Arrosoir,



Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

tenu par Isabelle très agréable qui nous invite à prendre notre pique-nique et recharger ma batterie dans son établissement. Nous traversons avec plaisir une partie du Marais Breton où une foule d'oiseaux s'abrite pour nicher. Le soir, nous n'attendons pas plus de dix minutes pour voir le patron de *L'olivier* et sa femme ouvrir le restaurant pour nous payer une tournée ! Nous offrons la notre, embarquons les lasagnes avec un rosé corse et des bières Brigantine ambrées de Pornic.

Le matin il fait six degrés. Nous nous arrêtons à Saint-Anne d'Auray,



haut lieu catholique saturé de bâtiments religieux pour la pause café. Des dizaines de cars apportent de nombreux pèlerins venus adorer une relique en bois de Sainte Anne qui serait apparu à un paysan en 1625, paraît-il. La bougresse aurait même prononcé en breton, **me zo Anna mamm Mari !** A quoi pense cette bande d'attardés mentaux bien allumés à l'heure où la sonde Cassini survole Titan ? C'est effrayant, tous ces benêts extatiques terrorisés par la mort prêt à se prosterner devant n'importe quel gourou persuasif et croire la première fadaise ou dogme venus. La fin du prêt à penser religieux n'est pas pour demain.

Nous testons une nouvelle route plus facile, les difficultés commencent dix kilomètres plus loin. Escale à Plouay où le soir nous achetons une choucroute monumentale exquise. Le dernier jour de route Jean-Bernard suggère de s'arrêter le midi dans un boui-boui picaresque de sa connaissance à Loc Maria-Berrien,



*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

*La Cabane Bleue* tenu par un couple de bavaois. La carte est simplissime, omelette ou steak à cheval, viande grillée entourée de crudités.



Si l'établissement enfoui dans la végétation est construit en matériaux de récupération divers et variés, l'assiette est fraîche et savoureuse. Nous nous séparons aux antennes de Roc Trédudon, JB rentre directement à Brest par Sizun, Denis et moi partons plus au nord par Saint Sauveur, Landivisiau, nous dévalons les Monts d'Arrée à plus de soixante kilomètres heure. Je quitte mon compagnon de route à Plouédern et termine mon parcours seul jusqu'à Melon. 970 kilomètres de plus au compteur, fatigué mais satisfait de toutes ces rencontres inoubliables, de toutes ces forces de vie revigorantes qui me donne le désir de repartir au rythme du vélo. Une échelle de temps alternative.



Jean-Luc Alias Stradaman

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

## SORTIE A GUERLESQUIN

Denis rameute le groupe des vélobobilistes de la région pour une visite d'exposition de sculptures à Guerlesquin. Au final nous serons deux à faire la route, chacun ayant d'autres occupations. Il fait nuit quand je pars, il y a 230 kilomètres à parcourir et en cette saison le jour se lève tard et le soir l'obscurité est précoce. M'étant trompé de date j'arrive un jour trop tôt chez Denis. Jean-Lune. Par le téléphone j'apprends qu'il est parti se balader avec Pascale sur la côte nord.



Je les rejoins à Goulven et fais la sortie avec eux puis je les quitte à Guissény, repars vers Porspoder en faisant une pause déjeuner à midi sur la grève du Vougot. 120 kilomètres tout de même. Le lendemain c'est le bon jour, je repars à la nuit avec de surcroît un brouillard assez intense, mon phare a du mal à percer le blanc cotonneux. La brume s'épaissit dans les abers, je ne vois plus rien à Kernilis. Heureusement le soleil se pointe au Folgoët. Je n'ai pas la grande forme, une bronchite encombre mes poumons, Pascale me procure deux sachets d'aspirine, un que je prends immédiatement et calme ma toux, je réserve l'autre pour l'après-midi.

Nous décollons sous le soleil et prenons une route au nord par Lanhouarneau, puis Penzé ou nous prenons un café. Nous découvrons de nouvelles routes et quelques bosses à dix pour cent. A partir de Morlaix, nous n'en finissons pas de grimper pour passer de dix mètres d'altitude à deux cent cinquante mètres à Guerlesquin. Ma batterie est vidée en 115 kilomètres, mais nous sommes arrivés, je vais la recharger pendant le déjeuner comme d'habitude dans un petit café-bar accueillant.



L'exposition se situe aux halles dans le cœur du bourg, construites en bois en 1526, puis granit en 1882 et rénovées en centre culturel en 2008, l'espace est vaste, lumineux et accueille le public par de larges portes en verre. Juste à côté trône l'imposant et austère Présidial, ancienne lugubre prison de granit. L'entrée de la galerie est gratuite.



Quatre vingt dix sculpteurs amateurs et professionnels de Bretagne exposent et vendent trois cent cinquante œuvres très inégales, mais qu'importe, en art il est séduisant de voir se côtoyer tous les niveaux, amateurs et professionnels. Tous les matériaux sont représentés, en plus des traditionnels terre, pierre, bois, métaux, on trouve du ciment, de la fibre composite, du siporex, du plexiglass, du verre, du cuir, du fil de fer barbelé. L'exposition est agréable et bien conçue, chaque objet recevant sa dose de lumière. Une fois retirés les bibelots, les femmes soumises ou prosternées, les anneaux de Moëbus, les Christ, Vierge et autre Moïse sans spiritualité, le bestiaire, les figurines décoratives et les volumes qui ne fonctionnent pas dans toutes les directions, il ne reste à nos yeux qu'une quinzaine de sculptures de grande qualité qui valent le déplacement, dont à l'entrée une pièce géante « arbre à vent » en fibre de verre et inox, du même auteur « l'homme-horloge » sculpture à balancier pendulaire, un cheval éclaté en bronze très expressionniste issu d'un modelage de glaise (un peu à la manière de Camille Claudel), une tête en terre cuite patinée d'un Kenyan Samburu farouche,

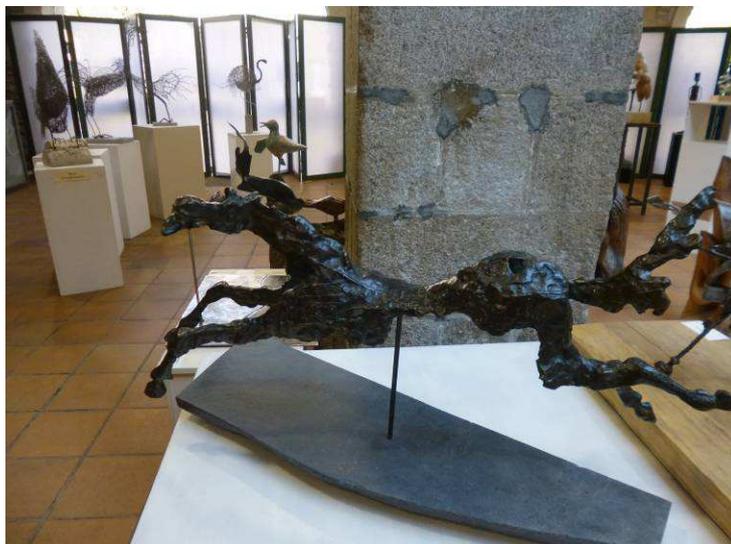
*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



une miniature en bronze poli à l'étage. On ne s'ennuie pas dans cette exposition, la juxtaposition de différents niveaux artistiques, la naïveté, l'humour, l'audace de certains amateurs, la concomitance surréaliste de styles différents créent un parcours atypique et ludique. Chacun peut trouver une œuvre qui lui parle.



Il est désormais 15h30, cent quinze kilomètres à parcourir, le temps pour nous de repartir afin d'arriver avant la nuit. Nous retournons au petit bar prendre un dernier café-aspirine pour moi et récupérer ma batterie qui continue sa charge. Le soleil est resplendissant, nous attaquons une route moins difficile qu'à l'aller avec plaisir. Nous passons rapidement Le Cloître Saint-Thégonnec, Pleyber-Christ, Saint-Thégonnec, le tourisme sera pour une autre sortie. Il faut dire que toutes les municipalités rivalisent de bêtise pour dénaturer nos villages bretons avec leurs caisses à fleurs, murets inutiles, lampadaires, pavés auto-bloquants, bornes, faux parvis, comme ce petit jardin d'agrément hideux avec pergola acier et pierres polies à l'entrée de Guerlesquin. Pour les travaux de

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

façade, les élus ne manquent pas d'argent. A ce rythme, tous les patelins vont se ressembler et perdre leur riche identité régionale.



Nous nous séparons à Ploudaniel, sans être dans l'obscurité totale il me faudra mettre mon éclairage pour arriver. Encore une superbe sortie.

**Jean-Luc Alias Stradaman**

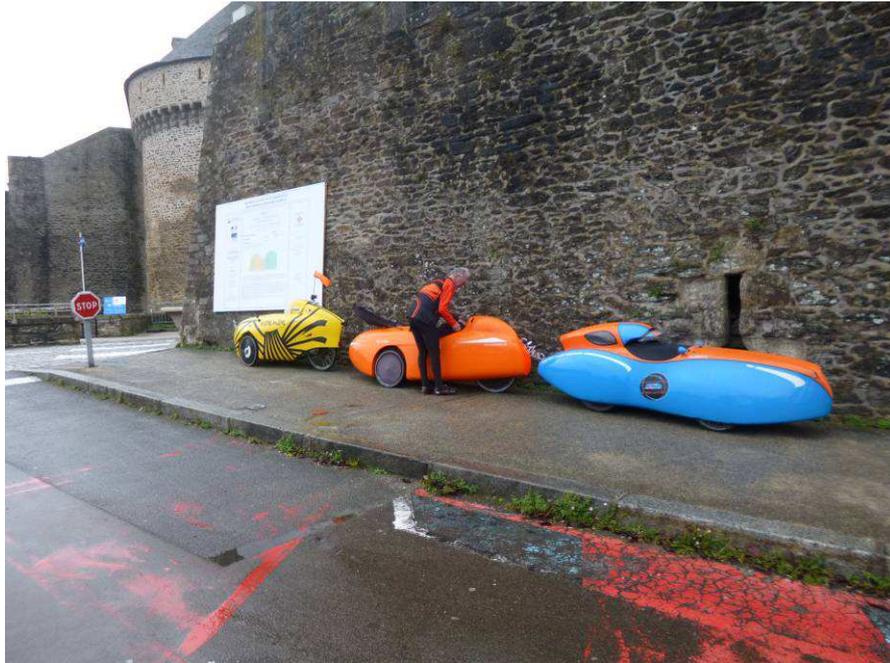
## RAZZLE DAZZLE

Denis, René et moi nous retrouvons à Brest pour visiter l'exposition razzle dazzle organisé par le musée de la Marine. Ils sont venus du Folgoët par Plabennec, je suis passé par la Milizac, Bohars pour arriver au rendez-vous chez Jean-Bernard à Lambézellec qui nous accueille avec une brioche fraîche et des cafés. La surprise vient de René qui a décoré son Vélobobile en camouflage razzle dazzle.



De larges bandes noires strient son Leiba jaune verticalement le transformant en tigre ! Puis nous repartons toujours à trois rejoindre la fille à Denis au restaurant indien rue de la Porte, le musée n'ouvrant qu'à quatorze heures, nous avons le temps de nous restaurer tranquillement. Les épices abondantes masquent le goût de mon poisson, du lieu vraisemblablement. La rue de la Porte autrefois très animée est vide, les magasins ont leurs rideaux métalliques baissés, mal tagués par des apprentis graffeurs ou recouverts d'affiches publicitaires de spectacles ou de voyages et des graffitis de tout genre. Ne subsistent que quelques fast food, PMU et magasins acétiques. Tout a été torpillé par les grandes enseignes et franchises regroupés en hideuses zones industrielles et commerciales sans âme. Quelle tristesse. Et cette désolation continue rue Anatole France, rue Victor Eusen jusqu'à Saint-Pierre.

Nous repartons vers le musée de la Marine et garons nos vélos au parking militaire de la préfecture sous l'œil vigilant des gardiens.



Mais qu'est-ce que Razzle Dazzle ? La traduction de l'anglais est «trompe-l'œil». C'est une méthode pour rendre difficilement détectable les navires militaires ou civils par les périscopes des sous-marins allemands en peignant des formes géométriques sur les coques et superstructures avec des couleurs choisies durant la première guerre mondiale. Épisode de l'histoire récente ignoré par les français, et par moi-même qui a servi plusieurs années dans la Marine Nationale et qui m'intéresse aux arts plastiques. Ce camouflage est inspiré par la peinture de cette époque en pleine révolution et en particulier des recherches cubistes. Certains des peintres ont collaboré et conseillé les techniciens de la marine. Ce sont surtout les américains qui ont utilisé cette technique razzle dazzle pour protéger au mieux leurs troupes transportées par des paquebots militarisés. Je découvre un bateau ainsi peint dans un très beau documentaire d'Arte retraçant l'épopée des soldats noirs américains trimbalés en fond de cale et leurs exploits héroïques dans les tranchées françaises en première ligne. Blessés, gazés, ils seront abandonnés sans pension de la France et des États-Unis et finiront pour la plupart dans un dénuement total en Louisiane.



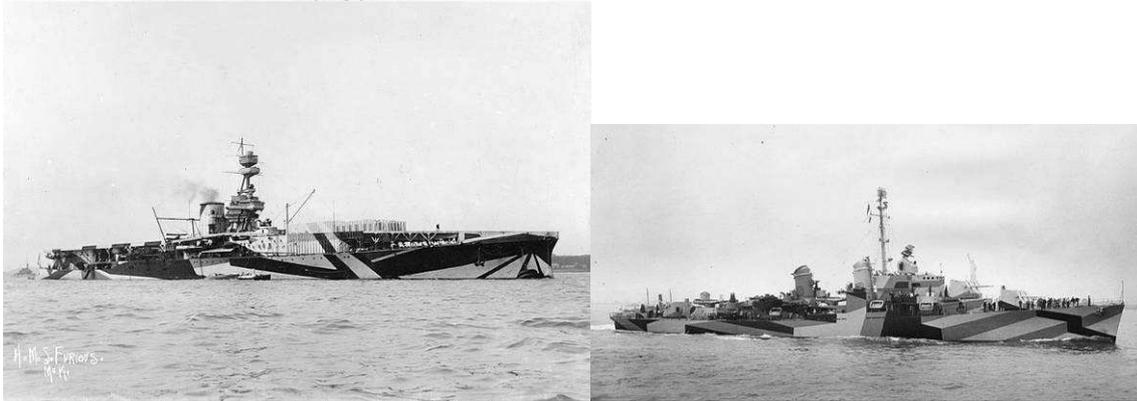
L'exposition est surprenante et passionnante, on y trouve des photographies en noir et blanc (en petit nombre, c'était le début) des œuvres de peintres de la marine passionnés par ces décorations, des maquettes de toutes dimensions. Plus surprenant un espace dédié aux illusions d'optique où bien qu'averti on se fait piéger.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

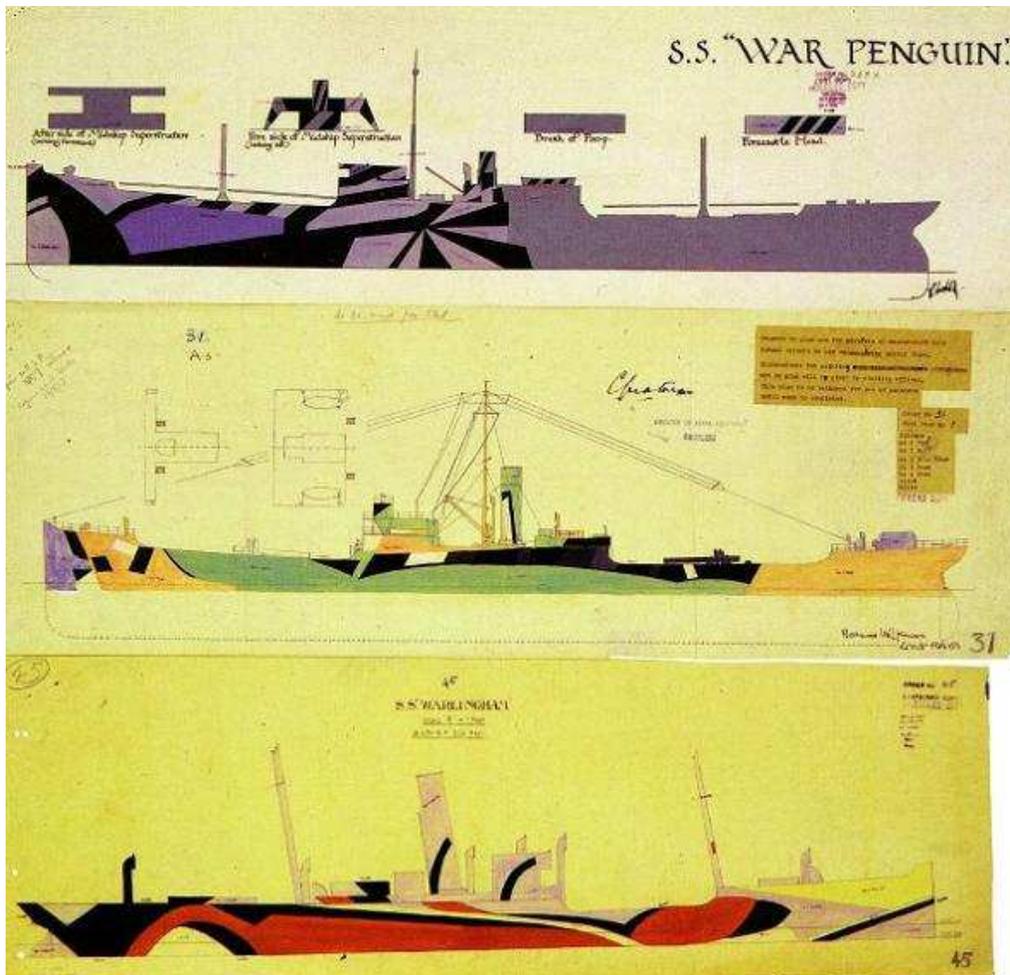
[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

Photo # NH 89134 HMS Furious, photographed in 1918



La palette des couleurs utilisées est affichée, ainsi que la technique utilisée pour peindre les bateaux en trompe-l'œil en assurant une continuité des formes géométriques entre la coque et les superstructures complexes.



Actuellement avec les radars, ces coûteuses méthodes sont obsolètes, les bateaux sont «furtifs», très anguleux, ils offrent peu de prise aux ondes électromagnétiques qui se brisent en une multitude d'échos inexploitable par les écrans radars. Désormais, cette technologie est également dépassée par la détection par satellite qui peut donner la position des bateaux au mètre près. Et on dépense notre argent à cette course sans fin.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

Il faut repartir, il est 17 heures, une mauvaise heure pour quitter Brest, la circulation s'intensifie, Denis et René descendent par le port de commerce, vont remonter vers Guipavas par Le Relecq puis rejoindre Le Folgoët par une petite route bucolique. Deux options s'offrent à moi, le parcours labyrinthique jusqu'à Saint-Pierre en passant par le Valy-Hir et sortir par l'Arc'hantel et Bodonou ou celle que je choisis, le couloir de bus de l'avenue Clémenceau, la bande cyclable de l'avenue Foch, le chemin de bus de l'avenue Le Gorgeu, la piste pour vélos qui monte jusqu'à Guilers. Arrivé là, je passe par Guilers centre pour éviter le monumental bouchon du rond-point de Ty-Colo et rejoins Milizac.

Des gendarmes sont postés sur le parking du Carrefour Market. Ils ne savent pas qu'au même endroit le dimanche, ça sent le poulet rôti. Ils me sourient quand je passe devant eux, ma pensée doit les amuser. J'allume mes phares et fonce vers Lanrivouaré. Sur le plateau avant Brélès, un grandiose coucher de soleil sur la mer m'accueille incendiant l'horizon de foyers incandescents, saturant la mer de lave orange,



irisant la campagne de mauve et de violet. Des volutes de nuages améthyste montent dans l'espace, un feu d'artifice sublime rien que pour moi. Seul sur la route à la vitesse de mes jambes avec mon fidèle Keleren qui m'a transporté plus de treize mille kilomètres cette année, je savoure ces minutes dans la fraîcheur des bancs de brume rosâtre qui remplissent les creux. Franchement, elle n'est pas belle la vie?

Jean-luc alias Stradaman

## RASSEMBLEMENT DE FIN D'ANNEE

Les vélomobilistes finistériens ont coutume de se réunir en fin d'année, beaucoup de ceux qui travaillent ont posé leur cinquième semaine de congé. Le rendez-vous a lieu au bistrot de Plouvien. Jean-Bernard qui vient de Brest est le premier comme d'habitude avec son Waw récent jaune et orange, puis moi parti à la nuit de Porspoder avec mon Strada orange, vient ensuite Jacques du Moulin Blanc en tenue légère short, t-shirt et tongues avec son Mango blanc, arrivent du Folgoët Denis, Pascale et René respectivement en Quattrovelo bleu orange, en Quest XS bleu menthe et Leiba jaune et noir razzel dazzel, enfin Hubert et Kristel de Plabennec en Mango Sport jaune doré et VTT orange fluorescent. Au final nous sommes sept vélomobilistes, une vététiste.



Nous échangeons gaiement autour de cafés ou chocolats chauds, cette sortie est très conviviale, nous sommes heureux d'être ensemble aussi nombreux. Hubert nous apprend qu'il ne pourra faire la sortie, il souffre d'un petit épanchement de synovie au genou contracté sûrement après une chute de VTT ou une activité cycliste trop intense. C'est une pointure dans ce domaine. C'est bien gentil de sa part d'honorer ce rendez-vous.



Nous partons donc à six vers la Côte des Légendes au nord par le Diouris, Le Leurré. De Kerlouan à Brignogan, la misère poussait nos anciens à allumer des feux sur la grève pour tromper les navires, les échouer sur les récifs et les chaos granitiques pour piller ensuite les épaves.



Ce littoral particulièrement dangereux avec ses hauts fonds, ses abers, ses îlots, ses marées importantes était propice à ce genre de pratiques. La descente vers la grève du Vougot se fait sous une pluie fine mêlée de grêlons qui fouettent violemment le visage des pilotes aux vélos découverts. Nous nous arrêtons en bas, Pascale et moi installons notre toit amovible et notre cape pour une protection maximale, Jacques reste tête nue. Denis m'aide à verrouiller mon toit, mes doigts gourds ne sentent plus les fixations. Ce n'est pas très facile avec le vent qui s'est renforcé, flirte avec des rafales de cent kilomètres heure que rien n'arrête puisque nous sommes sur la grève. Les six vélomobiles repartent lorsqu'une très violente averse de grêle, un rideau blanc s'abat sur nous, crépite sur les carrosseries; les dunes nous abritent des bourrasques les plus violentes. Nous nous demandons si les oreilles de Jacques ne vont pas finir en passoire à nouilles. L'ondée se calme, nous arrivons à Guissény où

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

nous décidons de faire la pause déjeuner dans un troquet où Denis a ses habitudes. Nous cassons la croûte autour d'une bière ou d'un Perrier, et de cafés; prudent je recharge ma batterie.



La petite colonne bariolée s'ébranle sous un ciel calme, nous longeons la côte nord après Guissény par un dédale de petits chemins ensablés par les tempêtes connus uniquement de Pascale et Denis. Ils font la largeur d'une voiture et nous sommes arrêtés par une camionnette mal stationnée. Une maison a brûlée dans la nuit, des gens s'affairent autour. La fourgonnette est déplacée, nous poursuivons la route vers Ménéham, haut-lieu touristique avec son village pagan rénové de manière trop pittoresque à mon goût.



C'est comme ce gigantesque parvis pavé récemment autour du portique religieux à la pointe Saint-Mathieu qui n'a jamais existé. Il faut attirer le chaland. Nous nous arrêtons pour faire quelques photos, je ne sors pas de mon véhicule tant le vent est fort et froid. Jacques est sur la grève en t-shirt et short, il me tue. Les touristes nous posent les mêmes questions peu pertinentes. Le vent n'a pas moli, il agite la mer superbe de vert gris piquetée de l'écume blanche des vagues qui se brisent sur elles-mêmes ou sur les roches en gerbes majestueuses. Des

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

percées azur pâle égayent le ciel grisâtre. Ces forces naturelles qui libèrent leur énergie colossale sont toujours un spectacle fascinant.



La route nous emmène vers l'Hôtel de la Mer près de Brignogan, sympathique établissement rénové éco-responsable construit au bord de l'eau. Nous y prenons un café ou une limonade.



La discussion s'établit autour des bateaux à foils maintenant disponible pour les planches à voiles qui une fois équipées de ce système, s'éjectent hors de l'eau, battent des records de vitesse non sans danger en cas de rupture brutale du vent.

Il se fait tard, il est temps de prendre la route du retour, qui monte agréablement dans la campagne vers Lesneven par Kernouës nous évitant la redoutable côte du Salut. La séparation se fait au Folgoët, Jean-Bernard et Jacques partent vers Brest, Denis les accompagne jusqu'à Plabennec, Pascale et René rentre chez eux et moi qui a toujours la route la plus longue me dirige vers Loc-Brévalaire, Plouvien, Bourg-Blanc, Milizac. Il commence à faire sombre, j'allume mon éclairage, c'est une mauvaise heure il y a beaucoup de circulation. J'augmente la puissance de mon assistance pour rentrer plus vite. Maintenant, il fait nuit. Je suis sur la route de Brélès lorsque tout à coup mon compteur flou danse sous mes yeux, les phares des voitures se dédoublent, les étoiles qui m'apparaissent ne viennent pas du firmament, ma vue se brouille, j'étouffe, mes jambes ne répondent plus. J'ai une irrépressible envie de dormir, ma tension artérielle doit être très basse.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



La mort subite. Le risque ultime lié à la myopathie cardiaque après un effort intense, mon cœur va progressivement s'arrêter de battre ou se mettre en fibrillation. Je m'engouffre dans l'allée du Château de Kergoadès, je ne risque pas là de provoquer un accident. J'éteins mes phares, je me calme, autant finir dignement. L'idée de terminer à bord de Keleren sous la voûte céleste ne m'effraie pas, toujours prévenant et silencieux il m'abrite des bourrasques mouillées. Mon fidèle «Feu Follet» bien mieux qu'une chambre d'hôpital. Le balai des faisceaux des voitures illuminent les branches humides des chênes en une multitude de scintillements au dessus de ma tête, une voie lactée pour moi. Je pense à Claudine et Emy la petite fille qui m'attendent à la maison, toutes ces réflexions me traverse l'esprit en quelques secondes. Puis des tremblements et convulsions incontrôlables envahissent tout mon corps comme une crise d'épilepsie, j'ai les dents qui claquent, j'ai très froid, mon cœur semble fonctionner normalement. Mais bon sang, je connais ces tressaillements pour les avoir ressentis plusieurs fois, c'est le symptôme d'une brutale perte d'énergie que beaucoup de cyclistes chevronnés connaissent, une hypoglycémie sévère. L'assistance électrique a masqué l'euphorie physique qui précède la chute violente et m'a poussé dans mes derniers retranchements. Je suis sauvé, je sais ce qu'il faut faire. L'obsession de ma maladie m'a fait imaginer le pire et procurer une belle frayeur. Reprendre la route serait suicidaire, je vais finir dans le fossé ou encastré dans la voiture d'en face. Je déclipse mes pédales et m'allonge complètement, les pieds posés au fond du vélo sous le phare. En vélo classique, je serai allongé dans l'herbe humide et dans la boue. J'allume l'éclairage intérieur et trouve facilement les biscuits sucrés. Il m'est difficile d'ouvrir le paquet solide avec ces spasmes permanents et mes doigts engourdis. Cinq cookies et trois quarts d'heure plus tard, les tremblements ont diminué, ma vue est claire, je peux repartir doucement, l'assistance va m'aider, je lui demande quatre cents watts. Il me reste que sept kilomètres à parcourir. Pour des cyclistes aguerris ce genre de désagrément arrive le plus souvent près du but. Avec une assistance électrique, je pensais être à l'abri de ce trac, par habitude j'avais emmené des gâteaux secs. J'arrive tranquillement à la maison gaiement éclairée dans la nuit. Demain une nouvelle journée commence. La vie continue.

**Jean-Luc alias Stradaman**

---

# INTERET D'UN PANNEAU SOLAIRE SUR UN VELOMOBILE

---

---

## POURQUOI FAIRE ?

---

J'avais souvent eu cette idée saugrenue de greffer un panneau solaire sur un de mes vélomobiles avec assistance.

L'intérêt est bien sûr de pouvoir charger la batterie en continu et ainsi allonger la distance franchissable. Mais aussi d'avoir alors une machine entièrement autonome, ce qui est le Graal en matière de déplacement.

---

## LE CHOIX DU MATERIEL

---

D'abord le support, le Quattrovelo est idéal sur ce point puisque le coqeron arrière peut s'ouvrir permettant de dégager le panneau pour les entrées/sorties du pilote. En plus avec ses 4 roues il est plus stable ce qui sera utile car on va ajouter de la masse en hauteur.

Le panneau et le MPPT qui est le boîtier électronique de transformation de la tension de 12 en 54v et de gestion de la charge de la batterie, seront achetés chez Déclic-éco. Le panneau aura une production maxi de 100Wc.

---

## L'INSTALLATION SUR LE QUATTRO

---

D'abord, il a fallu trouver un support qui ne pourrisse pas l'aéro du vélomobile. Avec l'aide de Patsy Garrett j'ai dégoté le profil naca qui semblait convenir à l'utilisation.

Il sera installé sur le coqeron, dans un premier temps j'ai imaginé de mettre 3 pieds supports, un à l'arrière et deux sur l'avant.). Et devra être démontable rapidement et facilement.

Après quelques heures de boulot voilà le résultat une fois fini.



Vue de l'arrière avec les 2 supports avant et celui de l'arrière. L'intérieur du support avant mise en place du panneau.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



Vue plongeante pour estimer la surface du panneau.



L'avantage du Quattro c'est aussi que l'on peut basculer le panneau à l'arrêt pour capter au mieux les rayons du soleil. Sur cette photo on voit les fils de laine utilisés pour visualiser les écoulements d'air.

## LES PREMIERS ESSAIS DYNAMIQUES

J'avais remarqué assez rapidement qu'il y avait une petite perte de vitesse, ce qui a été confirmé par le visionnage de la vidéo avec les fils de laine. Les deux supports avant sont trop près du coqueron et ça fait comme une barrière à la circulation de l'air.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



J'ai donc décidé de remplacer ces 2 pieds par un seul axial.



J'ai tout de suite senti la différence, avec ce type de fixation et le panneau la perte en vitesse maxi est estimée à 5%. Impression validée par un test avec une pointe à 100 km/h dans la fameuse descente des records.

Et cerise sur le gâteau, le vélomobile ne s'est pas envolé validant ainsi les choix du profil et de l'incidence négative de 3°.



## LES APPORTS SOLAIRES

Donc 100 watts crête (Wc) pour un panneau solaire correspond à la valeur maxi de production avec un soleil perpendiculaire. Sachant que le soleil apporte l'équivalent de 1000 W par m<sup>2</sup> et que panneau fait un demi m<sup>2</sup>, on devrait avoir 500 watts, mais comme on obtient 100 watts ça veut dire que le rendement est de 20%. Ce qui est actuellement le rendement des meilleurs panneaux grand public.

Il est aussi important de rafraichir le panneau, d'où les prises d'air Naca sous le panneau, une température trop élevée peut faire perdre entre 15 et 20% de production.

Un jour ensoleillé où j'ai fait le trajet jusqu'à Josselin, soit environ 180km et en laissant le vélo au maximum sous le soleil, la production a été d'un peu plus de 10 Ah soit en gros 500 W. J'avais consommé environ 800 W pour ce trajet vallonné et avec des bagages. Dans ce cas idéal de jour totalement ensoleillé, il aurait fallu un panneau de 160 Wc.

Globalement et après quelques milliers de kilomètres avec le panneau, il permet d'apporter 50% du besoin.

## LE BILAN

Un panneau solaire a donc l'avantage d'apporter de l'énergie gratuite, mais il y a le revers de la médaille qui est la masse supplémentaire de l'ordre de 4 à 5kg (2 kg pour le panneau, pareil pour le support et le reste pour câblage et l'onduleur). Sachant que les jours sans soleil il faudra quand même trainer ce poids mort.

Il y a aussi l'intégration sur le vélomobile qui n'est pas toujours aussi simple que sur un Quattrovelo.

J'ai dans l'idée de monter un panneau plus grand de l'ordre de 160 Wc mais avec une intégration différente sur le Quattro. L'idéal serait bien sûr un panneau avec le double de rendement, mais pour l'instant c'est inabordable.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

# INFORMATIONS DIVERSES

## TENUE CYCLISTE

**NORET**  
 LE COUTURIER DU SPORT  
 FABRICATION FRANÇAISE

**DATE** 30.01.2018  
**ACCIDENT** XXXXXXXXX  
**CLUB** Vélo Mobile Club de France  
**BOSSIER** MS R

**COULEURS IMPRESSION**  
 CMJN Logo    Noir  
 Orange Inter    Orange Moyen

**COULEUR FI / FG** Noir  
**COULEUR PPF** XXXXXXXXX  
**COULEUR PZD** XXXXXXXXX  
**COULEUR ZIP MA** XXXXXXXXX  
**Bordurette Haut** XXXXXXXXX  
**Bordurette Bas** GRIS Noret

**OBSERVATIONS**

Sortie imprimante, couleurs non contractuelles  
 Propriété de Noret s.a.s, reproduction interdite.  
 Notre logo apparaît en écusson poitrine sur toutes nos confections, il est également apposé sur tous les bas (cuissard, collant, etc...)

Toute acceptation de maquette dégage notre responsabilité en cas d'erreur ou d'omission.

SAS NORET - ST-DENOUAL - BP 80223  
 22402 Lamballe Cedex  
 02 96 50 45 50    commercial@noret.com  
 02 96 50 45 51    www.noret.com

Retrouvez-nous sur



Comme vous avez déjà pu le voir sur les courriels que nous vous avons adressés, nous envisageons une commande de tenue cycliste selon modèle ci-dessus.

Le choix d'un fournisseur différent a été guidé par le fait que les premières tenues montraient rapidement une piètre tenue à l'abrasion et au vieillissement des lavages successifs. En effet les zones sollicitées sont très différentes par rapport à l'utilisation en vélo droit. Noret puisque c'est le fournisseur retenu, nous assure qu'après des années d'utilisation les tenues seront encore parfaitement opérationnelles.

Pour obtenir les tarifs que nous avons indiqués, il faut un minimum de 20 hauts (Maillot léger HA13, maillots manches courtes H10 ou longues H20, veste H86) il en manque encore un peu.

Ce serait bien de nous faire savoir avant le **vendredi 09 mars** si ça vous intéresse, seul un simple courriel avec votre souhait est pour l'instant nécessaire. Par la suite, lorsque nous aurons lancé la commande nous reviendrons vers vous pour le paiement.

Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)

## LUNAR CUP – LES 12 HEURES DE CHARTRES



Cette année nous avons décidé d'autoriser également les vélomobiles avec assistance dans une catégorie spécifique.

Mais à la dernière minute alors que nous avons déjà diffusé les informations sur le site et sur le forum jaune, l'équipe de la Chartres Solar cup a décidé de retarder l'évènement d'une semaine.

Cela n'est pas un gros problème en soi, sauf que le chronométrateur habituel n'est pas disponible et que celui qu'ils ont choisi sera d'un coût 3 fois supérieur. Même si nous ne devons financer qu'un tiers de l'addition, ça en plus du coût incompressible de la Croix-Rouge ferait que nous mettrions en péril les comptes de l'association.

Nous avons une réunion du bureau cette semaine pour décider de l'opportunité du maintien ou non de cette épreuve.

## PETIT TOUR HORS DE FRANCE

Cette année nous avons décidé d'aller voir ailleurs ce qui se passe. Ce sera donc au départ de l'extrême nord de la France un petit tour des Pays-Bas (enfin le tour complet de ce petit pays) en traversant la Belgique à l'aller et au retour ainsi qu'une incursion en Allemagne histoire de goûter une bière.

Il se déroulera probablement du 11 au 24 ou 25 aout 2018. En cyclo-camping bien sûr et limité à 20 participants.

Déjà 6 personnes ont manifesté leur intérêt pour cet évènement, un petit courriel au [velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net) permet de réserver sa place.

Le parcours est en cours de finalisation et sera mis en ligne sur le site dans le courant du mois de mars.

*Association loi 1901 déclarée le 04 février 2015 à la sous-préfecture du Finistère sous le numéro W291006523*

[velomobileclubdefrance@laposte.net](mailto:velomobileclubdefrance@laposte.net)

[www.velomobile-france.com](http://www.velomobile-france.com)



---

## LES VELOREGALADES

---

Le week-end du 2 et 3 juin nous allons participer aux Velorégales à La Tranche Sur Mer, un mobil-home pour 4 personnes est réservé sur le camping pour l'hébergement.

Notre but est de présenter au public le Vélobobile Club de France et bien sûr le vélobobile.

---

## LE RASSEMBLEMENT DE VENDEE

---

Il se déroulera les 14-15 et 16 septembre 2018 et toujours à La Tranche Sur Mer. Organisé de main de maître par Trikis.

Toutes les informations utiles sont à retrouver sur le forum jaune via le lien ci-dessous.

<http://velorizontale.bbfr.net/t23374-7-rassemblement-de-velomobile-vcf-14-15-16-septembre-2018-la-tranche-mer>